

Rapport Sur L'Herborisation Faite Au Monte Rotondo Le 7 Juin 1877

M. Ch. Burnouf

To cite this article: M. Ch. Burnouf (1877) Rapport Sur L'Herborisation Faite Au Monte Rotondo Le 7 Juin 1877, Bulletin de la Société Botanique de France, 24:10, lxxxiv-lxxxvii, DOI: [10.1080/00378941.1877.10830046](https://doi.org/10.1080/00378941.1877.10830046)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1877.10830046>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 3



View related articles [↗](#)

RAPPORT DE M. CH. BURNOUF SUR L'HERBORISATION FAITE AU MONTE ROTONDO LE 7 JUIN 1877.

Le monte Rotondo se trouvant à une assez grande distance de Corte, qui était le point de départ, nous fûmes obligés de nous procurer des mulets pour faire une partie de la route. A cinq heures du matin, nous enfourchions gaiement nos bêtes, et, dix minutes après, nous commençons, au nombre d'une vingtaine, à nous enfoncer dans les gorges profondes et si pittoresques de la Restonica : c'est une rivière dont l'eau est si limpide, que les habitants de Corte, pendant l'hiver, la préfèrent à celle des fontaines de la ville. Nous suivions la route forestière qui longe la rive gauche de cette rivière, et des deux côtés, soit sur les coteaux, soit sur les rives, nous voyions les principales cultures de Corte : la Vigne, les Oliviers et les Châtaigniers. Ces derniers montent le long de la Restonica jusqu'à 8 ou 9 kilomètres, ce qui donne une altitude de 800 à 900 mètres. Les parties non cultivées sont couvertes par les arbrisseaux ou sous-arbrisseaux qui sont le fond de la végétation de la partie moyenne de la Corse :

<i>Helichrysum angustifolium</i> DC.	<i>Cistus salvifolius</i> L.
<i>Cistus monspeliensis</i> L. (le plus abondant).	<i>Teucrium Marum</i> L.
— <i>incanus</i> L. <i>var. corsicus</i> .	— <i>capitatum</i> .

On y voit encore :

<i>Erica arborea</i> L.	<i>Phillyrea media</i> L.
<i>Arbutus Unedo</i> L.	— <i>angustifolia</i> L.
<i>Pistacia Lentiscus</i> L.	

mais beaucoup plus rares que dans la partie basse de l'île. Sur les bords mêmes de la route, nous remarquâmes, en passant, les plantes méridionales suivantes :

<i>Onopordon illyricum</i> L.	<i>Plumbago europaea</i> L.
<i>Genista aspalathoides</i> Lam. <i>var. confertior</i> .	<i>Silene paradoxa</i> L.
<i>Crupina Morisii</i> Boreau.	<i>Scrofularia ramosissima</i> Lois.
<i>Sedum brevifolium</i> DC.	<i>Ferula nodiflora</i> L.
<i>Chamaepeuce Casabona</i> DC.	<i>Galium Bernardi</i> G. G.

et dans les endroits humides : *Erica stricta* Don, *Helleborus lividus* Ait., *Bellium bellidioides* L. A 6 kilomètres de Corte et à droite de la route, on peut faire une ample récolte de *Mercurialis corsica* Coss. Un peu plus haut, on peut se procurer le rare *Mentha Requienii* Benth.; nous ne l'avons pas vu le 7 juin, mais je l'y ai trouvé plus tard assez abondant au bord de la route, sur un mur très-humide qui soutient un canal d'irrigation.

Mais c'est à partir de 9 kilomètres que la végétation devient de plus en

plus intéressante ; c'est là que commencent les plantes des montagnes de la Corse, car on est déjà à un millier de mètres d'altitude. Ainsi, soit sur la route, soit sur les rochers qui la bordent, on peut ramasser :

Filago neglecta DC.	Potentilla crassinervia Viv.
Scleranthus polycarpus DC.	Galium corsicum Spreng.
Saponaria ocyroides L. var. gracilior Bert.	Barbarea rupicola Moris. A. R.
Stachys corsica Pers.	Hyacinthus fastigiatus Bertol.
Saxifraga pedemontana All.	Robertia taraxacoides DC. (1).
— rotundifolia L.	Fraxinus Ornus L. (à ^F ies très-étroites).
Arenaria balearica L.	Conopodium denudatum Koch.
Allium pendulinum Ten.	Silene pauciflora Salzm.
	Dianthus virgineus L.

A 10 kilomètres de Corte, nous traversons la Restonica sur un pont de bois, en amont duquel nous aperçûmes quelques belles touffes d'*Aronicum corsicum* DC., qui commençaient à avoir des boutons. Nous étions depuis longtemps en pleine forêt, car, à 2 ou 3 kilomètres de la ville, commence le *Pinus maritima* Lam. ; il est bientôt suivi par le *Pinus Laricio* var. *Poiretiana* Endl., qui, un peu plus haut, remplace complètement son congénère, pour former presque à lui seul les vastes et belles forêts de la Corse. Au-dessus de la région des *Pinus Laricio*, à 1800 mètres environ, on aperçoit à gauche des *Abies pectinata* DC., et des *Fagus silvatica* L. disséminés.

Avant d'arriver à ce pont, nous avons remarqué le *Viscum album* L. sur le *Pinus Laricio*. Après l'avoir dépassé, nous mîmes pied à terre en face de la bergerie du Dragone, pour prendre : *Ruta corsica* DC., *Tanacetum Audiberti* DC. (en boutons), *Berberis aetnensis* Roem. et Sch., qui remonte jusqu'à plus de 2000 mètres, *Cerastium Soleirolii* Duby. Nous remarquâmes en même temps :

Alnus cordata Lois.	Populus Tremula L. (quelques jeunes plantes).
Galium rotundifolium L.	Thymus Herba-Barona Lois.
— vernum Scop.	Pastinaca divaricata Desf.
Asperula odorata L.	

Ces deux dernières plantes n'avaient encore que des feuilles.

Nous remontâmes ensuite à cheval, et, quelques instants après, nous quittions la route forestière pour suivre un embranchement ; il nous conduisit, au bout d'un quart d'heure, à un sentier pastoral qui serpente sur les flancs du monte Rotondo, et où commence la véritable ascension. Chemin faisant, nous ne trouvâmes de remarquable que : *Cyclamen repandum* Sibth. et Sm., *Myosotis pusilla* Lois. et *Lamium bifidum* Cyr., et encore celui-ci n'était-il plus qu'en fruit. Enfin, au bout d'une heure,

(1) Cette espèce monte jusqu'au sommet du monte Rotondo, à 2625 mètres.

nous étions au-dessus de la région forestière, et nous nous reposions, pour déjeuner, aux bergeries du Timozzo. Nous ne manquâmes pas de goûter au *broccio* des bergers, espèce de fromage blanc très-délicat, et qui doit se manger dès qu'il n'est plus chaud.

Après déjeuner, nous commençâmes immédiatement nos recherches. Nous ne vîmes d'abord que des *Alnus suaveolens* Req., car ils couvrent une grande partie de la montagne : ce sont des arbustes qui poussent très-près l'un de l'autre et enchevêtrent si bien leurs branches, qu'ils forment des fourrés inextricables. Cela est si vrai, que quelques-uns d'entre nous, s'y étant engagés, furent obligés, après des efforts inouïs, de retourner sur leurs pas. Cependant je pense que ces espèces de maquis sont un bienfait pour la Corse. Pendant une partie de l'année, ils retiennent la neige sur les pentes rapides et empêchent les avalanches ; en outre, cette neige, ne fondant que très-lentement, ne donne pas lieu à ces crues subites dues au dégel, et entretient longtemps les cours d'eau, qui, sans cela, risqueraient fort d'être bientôt à sec, l'île manquant de glaciers.

Je reviens à notre herborisation. La plus grande partie d'entre nous suivit les vides que l'on trouve dans ces fourrés, et soit autour des bergeries, soit sur les rochers que l'on voit au-dessus, nous pûmes trouver :

Corydallis pumila Host (en fruit).
Cardamine resedifolia L.
Paronychia polygonifolia DC.
Viola tricolor L. var. *parvula* Tin.

Veronica repens DC.
 — *brevistyla* Moris.
Bunium alpinum Waldst. et Kit.

commençant à peine à fleurir :

Luzula nivea DC. (1).
 -- *spicata* DC.
Arabis alpina L.
Potentilla pygmaea Jord.
Thlaspi rivale Presl.
Lepidium humifusum Req.
Aquilegia Bernardi G. G.

Plantago suculata L. var. *insularis* G. G.
Geum montanum L.
Vaccinium Myrtillus L.
Amelanchier vulgaris Moench.
Sorbus Aucuparia L.
Juniperus alpina Clus.

qui remplace souvent l'*Alnus suaveolens* ; *Silene commutata* Ten., en feuilles. Nous vîmes aussi dans les fissures des rochers des touffes de *Phyteuma serratum* Viv., dont quelques pieds à peine commençaient à fleurir, et des *Helichrysum frigidum* Willd., qui conservaient encore quelques fleurs fanées de l'année précédente.

En continuant à nous élever, nous rencontrâmes de temps en temps des bancs de neige, qu'il fallait traverser, et nous remarquâmes que là où elle venait de fondre, le sol était immédiatement couvert par le joli *Crocus minimus* DC. En montant toujours, nous trouvâmes sur les rochers l'*Ar-*

(1) Voyez plus haut la note de la page LXXIV.

meria leucocephala Koch, et des rosettes de *Saxifraga aizoon* Jacq.; et sur les pelouses : *Gagea Liottardi* Schultz, presque passé, *Gagea Soleirolii* Schultz, en abondance, et *Armeria multiceps* Wallr., commençant à peine à fleurir. A plus de 2300 mètres, nous vîmes le *Veronica fruticulosa* L., en feuilles, et enfin à 2400 mètres, au pied du pic du Mufrone (Moufflon), nous pûmes récolter le rare *Draba olympica* Sibth., qui croissait en assez grande abondance pour que tout le monde pût en avoir. Au-dessus de ce point, la montagne était tellement couverte de neige, qu'il eût été inutile et même dangereux de s'aventurer plus loin. Aussi, après avoir donné un dernier coup d'œil au magnifique cirque tout blanc, qui part du sommet du Rotondo pour se terminer à un petit lac situé à 2200 mètres environ, commençâmes-nous à opérer la descente, mais en faisant un autre chemin. Nous eûmes alors l'agrément d'apprendre à marcher sur de la neige à 45 degrés; mais nous eûmes la satisfaction de trouver, comme dédommagement, le *Pinguicula corsica* Bern. et Gren., sur les bords d'un ruisseau, que nous entendions couler avec fracas sous la neige, et qui se présentait çà et là à découvert.

Arrivés au Timozzo, nous reprîmes nos montures, et nous étions tous de retour à Corte vers neuf heures du soir, aussi contents de notre herborisation qu'enchantés des coups d'œil magnifiques, rappelant une vue des Alpes, que nous avait réservés cette ascension.

COMPTE RENDU DES HERBORISATIONS D'AJACCIO, par M. l'abbé A. BOULLU.

Après l'ascension du monte Rotondo, il s'était opéré une certaine désagrégation entre les membres de la session de Corse. Une partie herborisèrent dans la vallée du Vecchio, mais les autres se rendirent à Ajaccio soit isolément, soit en groupes séparés. Il n'y eut que des herborisations partielles; on s'aperçut bien vite qu'on arrivait trop tard : nombre d'espèces qu'on avait laissées à peine fleuries à Bastia étaient ici presque complètement desséchées. Quand tout le monde fut réuni, l'élévation de la température étant devenue excessive, il fallut renoncer à une herborisation générale. Un séjour de six ans m'ayant familiarisé avec la flore d'Ajaccio, je tâcherai de faire connaître au moins une partie de ses richesses. J'indiquerai les trois herborisations principales qui auraient pu s'y exécuter au début de la session : la première aux îles Sanguinaires et retour par le littoral, la seconde à Campo di Loro, la troisième à la montagne de Pozzo di Borgo.

Îles Sanguinaires.

On a choisi une journée où l'on n'a pas à redouter la tempête : par une grosse mer les îles Sanguinaires sont inabordables, et ceux qui s'y trouvent enfermés peuvent difficilement en sortir. Il ne faut pas oublier non plus